

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr Moulay Tahar
Faculté des lettres, des arts et des langues
Département de français



Titre

**Manuélier une théorie linguistique :
L'énonciation dans le manuel scolaire de français
de la 3^{eme} A.S. En Algérie**

Mémoire de master en sciences du langage
Soutenu le 1^{er} juillet 2019

Présenté par :

Mlle SAYAH Leila

Sous la direction de

Dr. Khadidja KHELIF

Membres du jury :

Mme HADBI ANISSA Présidente

Mme SAADI KHADIDJA Examinatrice

Année universitaire :

2018-2019



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

*- la mémoire de mon cher père qui est
parti un peu tôt, sans nous dire au revoir,*

*- ma très chère mère, à laquelle je dois
tout et qui a toujours espéré le mieux
pour moi, pour son amour, sa tendresse,
et ses sacrifices,*

*- mes chers frères, Hichem el Habib et
Houari Boumediene,*

*- mes chères sœurs, Fairouz, Amel,
et Hamida,*

*- toutes les personnes qui m'ont soutenu
et aidé de près ou de loin à la réalisation de
ce travail de recherche.*

Remerciements

Je tiens à remercier vivement ma directrice de recherche Mme Khadidja KHELIF, qui m'a beaucoup encouragée et m'a toujours soutenue, pour ces précieux conseils lors la réalisation de ce travail.

J'exprime également ma gratitude aux membres du jury d'avoir accepté de lire, d'examiner et d'évaluer ce travail de recherche ;

Je remercie aussi tous mes enseignants du département de français, qui ont contribué à ma formation universitaire.

Sommaire

Sommaire	4
Introduction	6
Méthodologie de recherche.....	8
Chapitre I : L'énonciation, une théorie linguistique et enseignement du FLE	10
1. La théorie de l'énonciation.....	10
2. La typologie et la visée communicative.....	16
3. L'enseignement secondaire du FLE en Algérie.....	19
4. Les approches appliquées dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie.....	21
5. L'argumentation dans le texte argumentatif.....	23
Chapitre II : La théorie de l'énonciation dans le manuel de la 3^{ème} A.S. et L'argumentation énonciative	31
1. Description du manuel scolaire du français de la 3A.S.....	32
2. L'argumentation énonciative dans le manuel de la 3 ^{ème} A.S.....	37
3. Bilan.....	48
Conclusion	50
Références bibliographiques	52
Les annexes	54
Tables des matières	62

Introduction générale

L'Algérie connaît un vaste champ de plurilinguisme et c'est selon le contexte des régions géographiques, la coexistence de l'arabe dialectal, le berbère et le français. Ces pratiques linguistiques manifestent une prise en charge de cette diversité linguistique et culturelle. Les deux langues les plus utilisées dans notre société sont l'arabe dialectal et le français.

L'Algérie est le premier pays francophone après la France, le français est omniprésent dans notre société, cette langue est devenue une menace pour notre identité par rapport à nos habitudes, nos rites, nos mœurs, parce que la langue est le vecteur de la culture. Pour certains s'exprimer en français, c'est se déguiser en un individu français, ils se sont inspirés de la culture française dans leur comportement, leur mode de vie et autres.

Dans l'enseignement du FLE, une nouvelle approche a vu le jour : il s'agit de la perspective énonciative. Le constat selon lequel les évolutions méthodologiques se sont succédées dans le temps : à chaque époque une nouvelle approche propre à elle, à savoir : l'approche communicative et l'approche par compétence,

Cette approche tient une grande place dans le texte argumentatif, le texte argumentatif est un discours, misant en scène une situation de communication dans laquelle l'énonciateur exprime son point de vue et sollicite son récepteur pour le convaincre. Cette sollicitation peut se révéler moins claire qu'il n'y paraît tant elle peut se manifester diversement, c'est à travers des : indices de personnes, indices d'ostension, modalisateurs, sentiments et des interjections.

L'énonciation est abordée dans le manuel scolaire, particulièrement dans ce de la matière française de la troisième année secondaire

S'intéresser à l'énonciation, c'est prendre en compte l'acte et la manière d'énoncer mais aussi la situation (temps, lieu) où elle se réalise et naturellement celui qui est à son origine, à savoir l'énonciation.

Puisque parler et écrire, c'est faire un acte d'énonciation en construisant des énoncés pour un ou plusieurs allocutaires, cela suppose des éléments principaux qui sont évidents pour tous ceux qui assistent à l'acte d'énonciation qu'il soit pour les actants de l'énonciation ou pour le tout individu présent sans être concerné directement.

Je me suis interrogée sur cette nouvelle approche en vue de l'appliquer en classe de langue : c'est la perspective énonciative en se posant la question suivante : Quelle place prend la théorie de l'énonciation dans le manuel scolaire du FLE de la 3^{ème} A.S ? Qu'est ce qui relève de l'énonciation dans le manuel scolaire, en particulier dans le projet consacré à l'argumentation, autrement dit, qu'est ce qui a été introduit dans ce projet consacré à l'argumentation ?

manuel de la 3^{ème}

A partir de cette problématique, je peux proposer l'hypothèse suivante : le manuel de la 3^{ème} A.S. du FLE serait élaboré sur la base des nouvelles approches, il existe plusieurs approches didactiques, l'approche communicative par compétences, l'approche actionnelle..., en particulier la base de l'approche énonciative, dans l'énonciation directe telle qu'elle a été décrite par Benveniste.

Pour vérifier cette hypothèse, ce travail est subdivisé en deux chapitres. Le premier intitulé « **L'énonciation, théorie linguistique et enseignement du FLE** » dans lequel je tente définir et mentionner les éléments essentiels de cette théorie, en plus je tente de définir le texte argumentatif et ses caractéristiques dans le manuel scolaire de la matière de français, de l'enseignement secondaire du FLE en Algérie, de la réforme éducative, du programme et des approches appliquées dans l'enseignement du FLE en Algérie. Le deuxième chapitre titré **La théorie de l'énonciation dans le manuel scolaire dans le A.S. L'argumentation énonciative**, je tente décrire le manuel

scolaire de français de la 3^{ème} A.S. en le subdivisant en deux niveaux, la forme et le contenu, puis j'analyse le deuxième projet intitulé **Le débat d'idées**, dans lequel je tente d'analyser les textes les exercices de langue et les activités de l'oral et de l'écrit.

Motivation et but de recherche

La raison qui m'a poussée à choisir ce sujet de recherche en tant que mémoire de fin d'étude serait de savoir comment peut-on introduire une discipline linguistique dans le domaine de l'enseignement secondaire du FLE, autrement dit ; d'introduire la linguistique et la didactique pour une finalité et un objectif bien précis ; afin de savoir si l'approche linguistique *L'énonciation* serait-elle utilisée dans l'enseignement/apprentissage du FLE secondaire en Algérie aurait un impact sur l'élève et le motiverait à réinvestir ses acquis, ses connaissances et son savoir en utilisant cette dernière dans son cursus secondaire.

Problématique et méthodologie de la recherche

Ce travail s'inscrit dans une perspective en sciences du langage mais qui trouve sa source en didactique puisqu'il s'agit de l'analyse et l'étude de l'introduction de la théorie de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en particulier dans le manuel scolaire, j'ai choisi de travailler sur le manuel de la 3^{ème} A.S, c'est la classe terminale, une classe d'examen du baccalauréat.

Cette étude s'appuie sur l'énonciation qui est une théorie fondée par E. Benveniste et qui a été développée par la suite par Catherine Kerbrat-Orecchioni, dans lequel l'objectif est de déchiffrer, décrypter et analyser un discours quel qu'il soit en relevant les marques de l'énonciation et de la subjectivité.

J'introduis ce travail par une description et une présentation générale du manuel tout en essayant de repérer ce qui provient de l'énonciation au niveau de sa forme, puis, je vais analyser un seul projet celui qui est consacré à l'argumentation et qui s'intitule **Débat d'idées**, parce que c'est l'énonciation directe.

Je vais voir dans ce chapitre l'analyse énonciative du 2^{ème} projet **Débat d'idées** tout en montrant l'énonciation dans les textes et les activités adressées aux élèves en appuyant sur l'énonciation dans le texte argumentatif en particulier comme je l'ai déjà signalé en haut.

Au premier niveau, je vais présenter et décrire le manuel du français, je vais commencer par la couverture du manuel, les couleurs présents dominants sur la couverture, les illustrations et les images qui figurent dans la page de garde, puis je vais décrire et dire tout ce qui figure dans ce manuel de la première page jusqu'à la dernière.

Au second niveau, j'analyserai les textes à repérer les marques et les items de l'énonciation (indices de personnes, indices d'ostension et modalisateurs), je tenterai aussi d'étudier les traces de la subjectivité, de l'énonciateur.

Chapitre I

L'énonciation, théorie linguistique et enseignement du FLE

L'énonciation en tant qu'une science s'est agrandie depuis les réflexions de Benveniste et Jakobson vers la fin des années 50.

En linguistique, l'énonciation est l'acte individuel de production d'un énoncé, adressé à un destinataire, dans certaines circonstances.

Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, on trouve à la fois un énoncé et une énonciation. L'énoncé est le résultat linguistique, c'est-à-dire, la parole prononcée ou le texte écrit, tandis que l'énonciation est l'acte linguistique par lequel des éléments de langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur et son co-énonciateur, qui n'est pas un simple destinataire en vue de produire le dit énoncé : on dit généralement que l'énoncé est le **Dit**, tandis que l'énonciation est le **Dire**. Pour résumer, ***C'est l'énonciation qui fait l'énoncé.***

1. L'énonciation

Le concept d'énonciation¹ fait figure de symbole et de catalyseur de la **mutation** qui caractérise la recherche linguistique aujourd'hui. L'auteur tente de définir et de circonscrire ce concept de manière extensive d'abord puis restrictive : l'essentiel de son étude consiste à décrire systématiquement, à partir d'exemples concrets, les traces de l'inscription du sujet parlant dans l'énoncé, c'est-à-dire **La subjectivité dans le langage**, (Benveniste, 1966) subjectivité en un sens strictement linguistique, mais qui ne cesse de côtoyer et d'interpeller les usages communs de ce terme aussi problématique qu'indispensable, revenant ensuite à une conception plus large et plus diversifiée des phénomènes énonciatifs.

La situation d'énonciation est la situation dans laquelle a été émise une parole, ou dans laquelle a été produit un texte. Celle-ci permet de déterminer : **Qui parle ? À qui ? Où ? Qui écrit ? À qui ? Dans quelles circonstances ?**

L'acte d'énonciation met en scène des actants et des circonstants, on peut les résumer ainsi : ***je, ici et maintenant***. Or, selon que les actants et les circonstants de la situation d'énonciation sont ou non présents dans un énoncé donné, celui-ci sera dit ancré ou bien coupé de la situation.

¹Catherine Kerbrat-Orecchioni, 1999, *l'énonciation*, Paris.

La situation d'énonciation est déterminée par plusieurs éléments pour répondre aux questions : Qui parle? A qui? Où? Quand? Dans quels buts?

Le terme d'énonciation subit deux types de glissement sémantique, et corrélativement, la problématique de l'énonciation deux types de déplacement, dont l'un semble inéluctable (on est méthodologiquement contraint à la problématique des traces), cependant que le second n'est que conjectural et provisoire ; provisoirement donc j'accepterai cette réduction, car elle permet, en limitant le champ d'investigation, de ne pas trop s'y perdre.

Au terme de cette double distorsion du concept, la problématique de l'énonciation (la nôtre) peut être ainsi définie : c'est la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la « distance énonciative »). C'est une tentative de repérage et de description des unités, de quelque nature et de quelque niveau qu'elles soient, qui fonctionnent comme indices de l'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation.

1.1. L'énoncé

Le mot **énoncé** est une forme du participe passé du verbe énoncer qui est le résultat d'un acte.²

Il désigne tout de suite fini le mot d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs, il peut être formé d'une ou plusieurs phrases. La notion d'énoncé a été utilisée dans différents domaines de la linguistique. Chacun entre eux en a spécifié le sens, les phonéticiens envisagent l'énoncé comme une suite de segment considéré sans les phénomènes prosodiques, les stylisticiens le considèrent comme un fragment de discours inférieur ou supérieur à la phrase, les syntacticiens différencient phrase/énoncé sur la base de l'opposition langue/parole, la phrase apparaît comme une unité abstraite, une suite de mots organisés conformément à la syntaxe hors contexte lorsque la phrase est réalisée par différentes circonstances, chaque fois qu'elle est prise en charge par un énonciateur on dit que c'est un énoncé.³

² G.Siouffi, 2005, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, p.114

³ Jean Dubois, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, p.180

L'énoncé est la réalisation d'une phrase dans une situation déterminée, on peut adjoindre au mot énoncé un adjectif qualifié : -le type du discours (énoncé littéraire, énoncé scientifique,...), le type de communication (énoncé parlé/ écrit) et le type de la langue (française, arabe, espagnole, turque,...)

1.2. Enoncé / énonciation

L'énoncé est de nature matérielle. En conséquence, il est saisissable par l'un de nos cinq sens (le plus souvent, l'ouïe, dans le cas de l'oral, et la vue, dans celui de l'écrit), par ailleurs, reproductible, tout d'abord, oralement, ensuite, par l'écrit, enfin, par les moyens techniques modernes, tels que l'enregistrement, analogique ou numérique.

L'énonciation en revanche, est beaucoup moins matérielle, et donc, beaucoup plus difficile à cerner et à transcrire. N'étant pas toujours directement perceptible, elle peut faire l'objet d'une enquête ou d'une déduction, mais elle m'échappe toujours, au moins partiellement : consistant en un acte individuel et unique, « l'énonciation, par nature, ne peut être reproduite ».⁴

1.3. L'Appareil formel

⁴ <https://www.google.com/cyberprofs.canalblog.com> consulté le 13 décembre 2018 à 14 :23

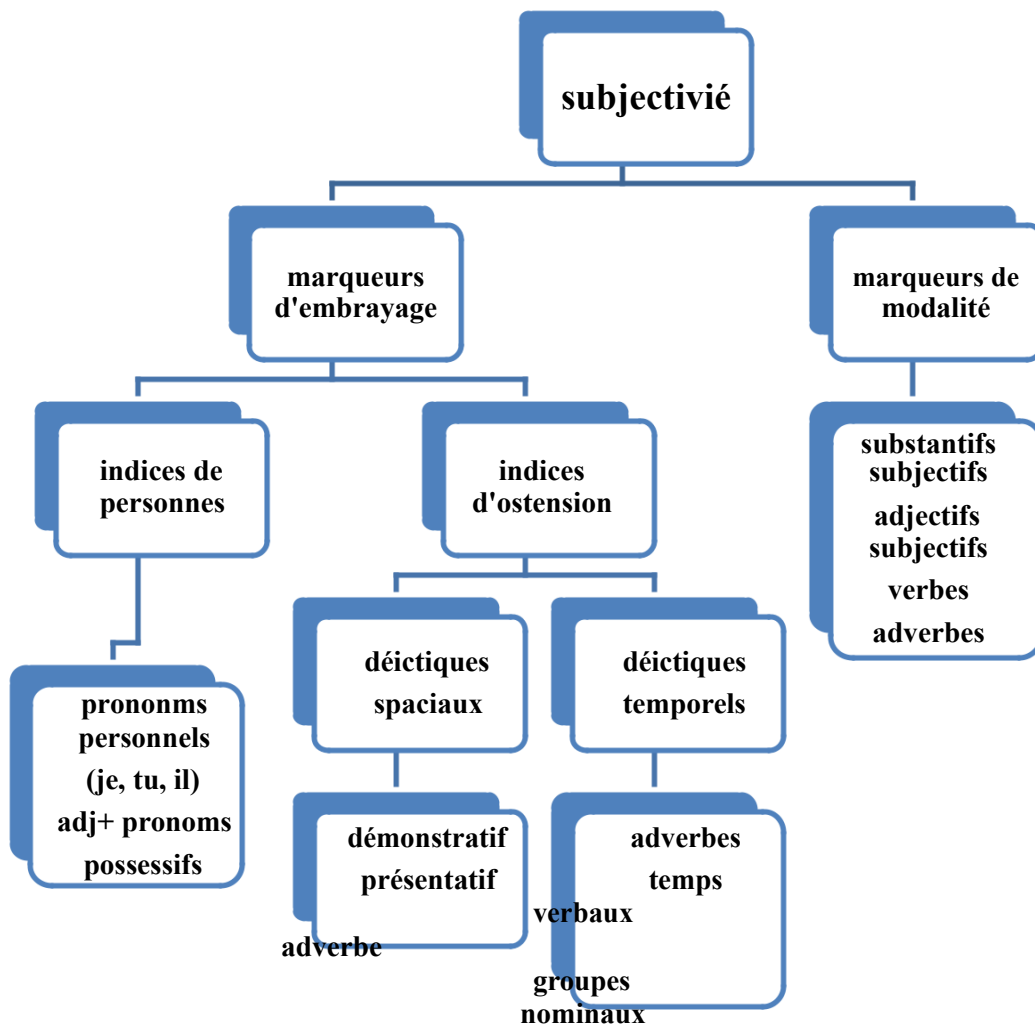


Schéma représentant les marques de la subjectivité⁵

1.3.1. Les indices de personnes

Ils se représentent sous la forme des pronoms personnels, d'adjectifs et de pronoms possessifs et de termes affectifs (maman, papa,...)

On envisage les pronoms personnels dans le cadre de l'énonciation, trois remarques s'imposent :

Tout d'abord la première et la deuxième personne n'ont pas le même statut que la troisième. Les pronoms de la troisième personne du singulier et du pluriel remplacent un nom pour éviter la répétition, ils sont appelés représentants ou anaphoriques et ils ne font pas partie du cadre de l'énonciation, en revanche, les pronoms personnels de la

⁵Boutaleb Chaima, 2018, *l'aspect énonciatif dans le discours journalistique*, p.20 l'université Dr Moulay Tahar, Saida

première et la deuxième personne ne sont pas commutables avec les noms et entrent dans le cadre de l'énonciation.

La deuxième remarque à faire est le statut hybride de la première et la deuxième personne du pluriel « nous » et « vous ». Un « nous » n'équivaut jamais à plusieurs « je » et un « vous » n'équivaut jamais à plusieurs « tu ». Ils sont soit des pronoms purs, soit des pronoms qui incluent une troisième personne ou ils ne sont que partiellement pronoms personnels d'énonciation.

La troisième remarque est lorsque la troisième personne peut être utilisée à la place d'une deuxième personne dans certains contextes.

A ce fait, les pronoms personnels de la troisième personne du singulier et du pluriel ainsi que les possessifs ne sont pas des embrayeurs car ils échappent du cadre énonciatif.

1.3.2. Les indices d'ostension

Ce type d'indice assure la mise en relation des données personnelles de l'énonciation avec la réalité spatiale et temporelle.

D'abord, les indices spatiaux sont moins nombreux, ils se distribuent à partir du point de repère que constitue le lieu où se tient l'énonciation. Ils sont classés comme suit :

Les démonstratifs tels que : ce, cette, ces, cela,...accompagnant des groupes nominaux, les pronoms ça, ceci, celui, les représentatifs comme voilà, voici, et les adverbiaux tels que : ici, qui désigne la zone même où parlent les co-énonciateurs et là-bas, près, loin, pour désigner les endroits éloignés.

Ensuite, les indices temporels qui signalent relativement au moment de l'énonciation qui leur sert de repère une situation de simultanéité, d'antériorité ou à venir. On peut distinguer deux types d'indices temporels qu'on appelle aussi embrayeurs temporels : les temps verbaux et les circonstants temporels.

1.3.3. Les temps verbaux

Le temps par excellence de l'énonciation est le présent, mais le temps de l'énonciation et le temps linguistique ne coïncident pas dans tous les cas sauf dans les cas de verbes

performatifs (dire, remercier, réclamer, inviter,...), les temps qui ont pour référence le moment de l'énonciation sont le présent, le passé composé (marqueur d'antériorité) et le futur simple (marqueur de postériorité).

1.3.4. Les circonstants temporels

Autre les temps grammaticaux, certains adverbes et groupes nominaux sont des embrayeurs tel est le cas de : hier, aujourd'hui, demain, maintenant qui ont pour repère le moment de l'énonciation, contrairement, à : la veille, le lendemain, ce jour-là... qui ont pour repère le moment de l'énoncé.

1.3.5. Les marqueurs de modalité

Les marqueurs de modalité sont marqués par les verbes, les adverbes, les adjectifs, et les substantifs.

Il s'agit d'une manifestation caractérisée par la sélection de modalisateurs et de substantifs évaluatifs organisant le discours, en termes de jugement de valeur, d'adhésion ou de rejet de la part du sujet.

C'est particulièrement ce type d'activité langagière qu'Orecchioni appelle **Subjectivité au second degré** et dont l'analyse du discours doit se rendre compte.

Benveniste s'inspire de la définition du modus de Bally afin d'exploiter l'ensemble des parties du discours. « La forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif ou d'une volonté qu'un sujet parlant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation »,

D'abord, -le domaine des modalités d'énonciation qui correspond aux moyens par lesquels le locuteur implique ou détermine l'attitude de l'allocataire à partir de sa propre énonciation. Sur ce point, à la recension effectuée par Bally des tournures les plus typiques (affirmative, négative, interrogative, impérative, exclamative),

Benveniste souligne le caractère primordial de l'interrogation est d'engager pour faire appelle à une réponse, de l'intimation (sous la forme d'ordres ou d'appels), de l'assertion (dont la première caractéristique est d'engager le locuteur sur une certitude et corrélativement d'amener l'allocataire à y adhérer) : dans tous les cas, cette calcification

porte sur des formes d'interventions verbales qui visent essentiellement à modifier ou infléchir le comportement d'autrui. Cette perspective anticipe ou accompagne l'émergence de la problématique pragmatique des actes de parole.

Dans la même rubrique, des modalisateurs d'énonciation, il faut ranger certains adverbes (franchement, surement, aisément,...) qui ont pour propriété de spécifier les conditions de recevabilité et la nature de l'acte de parole véhiculé par une énonciation.

Dans un autre ordre d'idée, le domaine des modalités d'énoncés rassemble tous les moyens linguistiques par lesquels le locuteur manifeste une attitude par rapport à ce qu'il dit. La propriété évaluative se loge dans certains lexèmes-substantifs ont été étudiés par Kerbrat-Orecchioni. Globalement cette recherche porte sur l'inscription de l'axiologie (c'est-à-dire du jugement de valeur) dans la langue, en particulier dans la composante lexicale.⁶

2. La typologie textuelle

Il existe de nombreuses typologies qui ont pour ambition de **Classer** les textes⁷

Celle qui est issue des travaux de R.Jakobson repose sur les fonctions du langage isolées par cet auteur à partir du **Schéma de la communication** dont il est l'un des concepteurs à partir des travaux des cybernéticiens N.Wiener et C.Shannon. les textes, dans cette typologie, peuvent s'analyser à partir de leur fonction: référentielle, expressive, conative, métalinguistique et poétique.

Une autre typologie proposée par Egon Werlich, les textes y sont classés en cinq catégories: description, narration, exposition, argumentation et instruction/prescription (l'exhortatif).

Jean-Michel Adam, dans sa propre typologie, reprend les quatre premiers types proposés par Werlich, ne retient pas le cinquième, qu'il remplace par le type : dialogal.

Finalement, la typologie en usage dans le quotidien pédagogique provient d'un **mixage** des trois typologies. En effet, la plupart des manuels scolaires font état des types de textes suivants: narratif, descriptif, explicatif(ou informatif), argumentatif, injonctif,

⁶Véronique schott. Bourget, 1994, *Approches de la linguistique*, Paris. Armand Colin, P.58

⁷<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2003.htm> consulté le 16 mars à 15 :23

dialogal (à travers l'exemple, limitatif, di texte de théâtre) et poétique (qui cependant renvoie plutôt au genre *poésie* qu'à la fonction poétique signalée par Jakobson).

Fonder une classification des textes sur les typologies présente quelque difficulté dans la mesure où toutes entretiennent la confusion entre type de texte, forme et genre.

Ainsi, il est difficile de considérer la poétique comme type de texte stricto sensu. Il apparaît bien comme une forme. En effet, tout le monde connaît tel poème descriptif, tel autre narratif.

2.1. Texte argumentatif

2.1.1. Qu'est-ce qu'argumenter?⁸

Argumenter, c'est convaincre, persuader. L'argumentation est un phénomène linguistique, fruit d'une compétence intellectuelle plus ou moins bien maîtrisée, qui alimente son auteur en lui fournissant les arguments nécessaires pour convaincre son adversaire du bien-fondé de ses propos. Argumenter, c'est plus que parler ou qu'écrire. C'est parler ou écrire en vue de provoquer un changement chez l'autre, ce changement pouvant être de plusieurs ordres.

► Il s'agit de présenter et défendre une position sur un sujet dans le but d'influencer le destinataire.

2.1.2. Le but de l'argumentation

1-Agir sur les connaissances du destinataire (c'est-à-dire changer sa manière de voir les choses); Exemple : Un journaliste pourrait produire un documentaire pour dénoncer la discrimination dont sont victimes plusieurs personnes âgées.

2- Agir sur le comportement du destinataire (c'est-à-dire changer sa manière d'agir)
Exemple : Un groupe d'individus pourrait écrire une lettre d'opinion dans un journal local pour convaincre les lecteurs de participer à une marche contre l'augmentation des taxes municipales.

⁸<https://www.languefr.net/> consulté le 27 février 2019 à 16 :18

2.1.3. L'organisation du texte argumentatif :

► Introduction

- 1) Amener le sujet : l'auteur situe le sujet dans un contexte (histoire, événement, actualité, etc.)
- 2) Annoncer le sujet : l'auteur montre que le sujet est controversé (insertion de la contre-thèse) et présente, facultativement, la question à débattre.
- 3) Poser le sujet : l'auteur prend position au regard du sujet controversé (formulation de la thèse)
- 4) Diviser le sujet : l'auteur présente les parties de son développement (les aspects qui seront abordés)

► Développement

- 1) Organisateur textuel + présentation du 1er aspect
- 2) Démarche réfutative :
 - a) Reformuler le contre-argument
 - b) S'y opposer
 - c) Dévaloriser le contre-argument (à l'aide d'une technique réfutative)
 - d) Formuler votre argument (bien fondé et étayé)
- 3) Conclusion partielle : Conséquence logique qui suit la présentation de l'argument et qui établit un lien avec la thèse présentée.

► Conclusion

- 1) Rappel des aspects traités (facultatif)
- 2) Réaffirmation de la thèse soutenue
- 3) Élargissement du sujet

Les textes qui visent à influencer l'opinion, à convaincre ou à persuader, le texte à dominante argumentative sert à : • convaincre; • persuader; • influencer; • défendre une opinion.

3. L'enseignement secondaire du FLE en Algérie

En Algérie, le français est une langue vivante, toujours présente, dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Ce qui revient de dire que l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée. Cette dernière a été exigée dans toutes les institutions : politique, scolaire, etc. après avoir régné plus d'un siècle, le français a fini par dominer le paysage linguistique algérien. Ce processus a continué même après l'indépendance. La langue française devient une langue d'enseignement et lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une autre à l'autre, les réformes se succèdent et améliorent le niveau du français et en intégrant dans tous les domaines.

3.1. La réforme éducative en Algérie

Les réformes engagées en Algérie en 2002-2003 à l'école primaire et en 2005- 2006 au lycée dans le but d'être à jour avec ces innovations ont été accompagnées d'un renouvellement des manuels et des approches méthodologiques qui les sous tendent et en fonction des objectifs fixés dans l'enseignement du français dans le cycle secondaire. À la fin du cycle, l'élève doit avoir une maîtrise de la langue (code et emploi) suffisante pour lui permettre de l'utiliser d'une manière autonome et la mettre au service des compétences requises par la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale.

L'enseignement secondaire du français poursuit depuis l'année scolaire 2005- 2006 des objectifs qui dépassent le cadre de la classification typologique des textes et accorde une grande importance à la linguistique de l'énonciation qui pose comme préalable qu'il faut distinguer ce qui est dit (le contenu du texte) des marques de la présence de l'énonciateur dans son propre discours. L'enseignement s'inscrit dans une logique de projet pédagogique. Ce dernier comprend l'organisation didactique d'un ensemble d'activités, étant organisé en séquences cohérentes autour d'intentions pédagogiques. Il permet d'installer une ou plusieurs compétences. En effet, l'objectif de chaque projet, dans les classes des 1ères, 2èmes et des 3èmes années du secondaire, vise non seulement la production écrite mais aussi celle de l'oral. Cette notion de projet » n'est

pas nouvelle, ce qui est nouveau dans cette réforme, ce sont les intentions communicatives à travers la réalisation du projet tout en développant telle ou telle compétence chez l'élève.⁹

3.2. Le programme

Une grande place a été accordée au cadre théorique à deux approches fondamentales dans le programme : la linguistique de l'énonciation et l'approche communicative.¹⁰

3.3. La pédagogie de projet

Selon de nombreux didacticiens, la pédagogie de projet constitue une avancée décisive dans l'organisation pédagogique, à condition de respecter les exigences méthodologiques indispensables à son efficacité et d'articuler le projet avec des véritables objectifs d'apprentissage.

La pédagogie de projet apporte des bénéfices secondaires au niveau de la gestion de la classe en permettant l'implication d'un groupe dans une expérience **Authentique** forte et commune et en modifiant les rapports entre l'enseignant et les élèves : complicité, changement de rôle.

Selon le glossaire des termes de technologie éducative édité par l'Unesco, « le projet est une activité pratique signifiante, à valeur éducative, visant un ou plusieurs objectifs de compréhension précis. Elle implique des recherches, la résolution de problèmes et souvent, l'utilisation d'objets concrets. Une telle activité est planifiée et menée à bien par les élèves et l'enseignant dans un contexte naturel et vrai.

Le projet pédagogique relève de finalités qui peuvent être définies par les trois concepts de mobilisation, responsabilisation et autonomisation à la fois individuelles et collectives des apprenants.

La pédagogie de projet fonctionne comme un bon intégrateur au niveau social, pédagogique, didactique et méthodologique.

⁹ Khelif kh, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie*, université de Tlemcen, P.74

¹⁰ Khelif kh, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie*, université de Tlemcen, P.97

C'est pourquoi la pédagogie de projet est la plus adéquate et efficace pour préparer les futurs sociaux (enfants et adolescents) à agir plus tard en tant que tels, et pour exploiter au profit de l'apprentissage d'une langue-culture étrangère par des acteurs sociaux (les adultes) les compétences qu'ils possèdent déjà en démarche de projet, en s'appuyant sur leurs capacités acquises de mobilisation, responsabilisation et autonomisation.¹¹

4. les approches appliquées dans l'enseignement du FLE en Algérie

4.1. L'approche communicative

Elle est appelée approche et non méthodologie, elle est le fruit de plusieurs recherches faites en linguistique et en didactique des langues. « L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existant entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable». Avec l'avènement donc de l'approche communicative, l'erreur, étant un passage obligatoire dans l'apprentissage des langues, devient tolérée, permise parce qu'elle permet à l'élève de progresser, elle est constructive.

Selon l'approche communicative, on apprend aux apprenants à réaliser des actes de langage dans des situations de communication bien précises en renforçant les quatre compétences (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) de manière équilibrée selon les besoins langagiers des apprenants et en s'appuyant sur l'apprentissage des outils grammaticaux et lexicaux nécessaires à la réalisation des actes de langage. Chaque acte de langage correspond à un objectif d'enseignement. Selon cette approche, l'apprentissage est un processus actif. Il ne s'agit plus d'habitudes ou de répétitions, les constructions doivent fonctionner à l'intérieur des énoncés naturels de la communication. Cela dépend de l'information présentée à l'élève et de son comportement à l'égard de cette information. Dans cet apprentissage, l'enseignant est considéré comme « conseiller ». Il doit amener l'élève à exprimer ce qu'il a envie ou besoin, à s'approprier un savoir pour construire des savoir-faire. Cette approche réunit

¹¹ <http://pourtaclasse.e-monsite.com/pages/content/pedagogie-de-projet-pourquoi-comment/>
consulté le 6 mars 2019 à 15 :38

l'oral et l'écrit, on installe chez l'élève une compétence langagière communicative dans les quatre compétences orales et écrites.¹²

4.2. L'approche actionnelle

Apparue à la fin des années 1990, l'approche actionnelle met l'accent sur les tâches réalisées pour réussir un projet. Le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) propose une définition de l'approche actionnelle. En incluant l'une des quatre catégories de l'activité langagière : la réception, la production, la médiation et l'interaction. Pour esquisser l'activité langagière, on se sert des compétences langagières de communication provenant des connaissances qu'on possède déjà sur les sons, le vocabulaire (les mots), les structures syntaxiques (les règles) de la langue utilisée. Cette activité langagière qui correspond à l'accomplissement l'acte de communication dépend dans son déroulement d'un contexte. Le public, le personnel, l'éducationnel et le professionnel sont les quatre domaines que propose le CECRL pour l'utilisation d'une langue. En effet, lorsque l'individu communique, il agit dans un contexte bien défini, c'est pourquoi sa compétence langagière comporte deux compétences, l'une socioculturelle, l'autre pragmatique. Selon le CECRL (2001 : 17), outre les deux composantes déjà citées, la compétence à communiquer langagièrement comporte une troisième, c'est la composante linguistique,¹³

4.3. L'approche énonciative

L'énonciation correspond à la description des relations entre les interlocuteurs : énonciateur / énonciataire. Jeandillou (1997) dit que l'énonciation *instaure un système de repérage étroitement lié à l'instance du locuteur au moment même où il parle*. Le destinataire doit avoir **Une capacité d'interprétation analogue à celle du destinataire**¹⁴. Dans l'énonciation, on focalise essentiellement sur le sujet-énonciateur qui impose la présence d'un destinataire.

Par contraste, dans l'analyse textuelle, le lecteur doit pouvoir interpréter le discours de l'auteur à l'aide de certaines compétences linguistiques, paralinguistiques, idéologiques

12 Khelif kh, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie*, université de Tlemcen, P.77

13 Khelif kh, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie*, université de Tlemcen, , P.79

14 *La théorie de l'énonciation*, Mémoires, Sciences du langage

et culturelles parce que le sujet énonciateur développe une stratégie de discours qui rattache le texte à un genre, par exemple : stratégies lyriques, stratégies autobiographiques ; énonciation poétique, énonciation lyrique, en utilisant des outils conformes au contexte. L'approche énonciative peut servir de modèle en didactique des langues. Selon le Référentiel de la CNP (commission nationale des programmes, 2009), cette approche permet à l'élève de se situer en tant qu'énonciateur effectif en langues étrangères ou même en langue maternelle, ce qui le transforme en « apprenant », et non en simple producteur d'énoncés pour être évalué. Ainsi, l'élève, en situation d'énonciation, doit prendre en charge ses énoncés, en effectuant un travail cognitif de type métalinguistique portant sur les opérations d'énonciation, ce qui lui permet d'acquérir des compétences linguistiques par un travail morphologique et syntaxique portant sur les unités déictiques mais aussi des compétences communicationnelles par les systèmes de repérages situationnels et conceptuels assurant l'intercompréhension. Il est à noter que dans les textes, on ne parle pas d'approche énonciative mais plutôt de linguistique de l'énonciation.¹⁵

5. Le manuel scolaire et l'argumentation

Manuélier des savoirs linguistiques est l'un des aspects d'un processus plus vaste, le processus de disciplinarisation des savoirs linguistiques, c'est-à-dire la constitution de ces savoirs en **Disciplines**.

Il est faisable de manuélier ces savoirs linguistiques provenant de la théorie énonciative tout en transposant les items de cette dernière par le biais la didactisation.

La conception des manuels scolaires sous les directives du système éducatif algérien a connu un essor considérable à travers tous les paliers de l'enseignement apprentissage : primaire, collège et lycée.¹⁶

Ce manuscrit qui est le manuel scolaire est un : « du latin manus, « la main », considéré au XIX^e siècle comme le livre résumant tous les autres est un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine

15 Khelif kh, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie*, université de Tlemcen, , P.80

16 André Collinot, Geneviève Petiot, 1998, *Manuéliation d'une théorie linguistique : le cas de l'énonciation*, Paris, , p.52

donné ». Il tient une grande importance dans la société, car il représente tout un projet de vie.¹⁷

La question de la place du manuel comme outil utilisé par les enseignants de langues, se pose. Plusieurs contraintes régissent l'élaboration d'un manuel : les textes officiels, les progrès des connaissances, les modes en pédagogie et didactique et les besoins de la société. Pour certains, le manuel est donc une illustration du processus de transposition didactique, un intermédiaire entre ce qui est prescrit, les savoirs savants et les pratiques professionnelles. Il constitue aussi parfois un outil de formation des enseignants et même certains le seul élément de formation continue.

Différents facteurs influent sur les pratiques liées à l'utilisation des manuels par les professeurs de FLE, à savoir les attitudes et les comportements des enseignants vis-à-vis des manuels.

L'argumentation prend une place fondamentale dans l'enseignement du FLE au secondaire, on y a consacré le tiers des programmes. L'élève doit être capable de poser un problème, se positionner à l'égard d'un sujet en donnant son opinion puis trouver des arguments convaincants, les expliquer, s'impliquer dans son discours et utiliser les articulateurs logiques et chronologiques.

L'argumentation est une forme de discours qui vise à convaincre l'interlocuteur. Argumenter, c'est défendre une idée, une opinion, un projet au moyen d'arguments. Une argumentation est constituée d'un ensemble d'arguments mis au service d'une thèse (l'idée principale défendue par le locuteur). Les exemples servent à présenter les arguments sous forme de faits concrets ou constats. Ces exemples suivent généralement l'idée qu'ils illustrent. Les connecteurs logiques servent à souligner les étapes de l'argumentation en liant entre elles les phrases ou les propositions.¹⁴

5.1. L'argumentation et ses stratégies

Dans un texte argumentatif, le locuteur cherche à convaincre un destinataire et à lui faire adopter son point de vue. Il va donc utiliser des arguments et des types de raisonnement, dans le cadre d'un plan plus vaste qui les regroupera, les enchainera, les

17 https://fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_scolaire consulté le 10 mars 2019 à 14 :56

opposera en fonction du but final : c'est ce plan d'ensemble qu'on appelle stratégie de l'argumentation. Il s'agit dans une situation d'énonciation donnée d'exposer et de soutenir une thèse, le plus souvent contre une thèse opposée, explicite ou implicite, que l'on cherche à réfuter ou à discuter.

Exposer, Soutenir

Les arguments

Plusieurs types d'arguments, dont il conviendra d'examiner la validité et la pertinence, peuvent développer une thèse :

- les arguments de logique, forts de leur cohérence rationnelle ;
- les arguments de valeur, qui se réfèrent à un système de valeurs et sont donc d'une validité plus discutable ;
- les arguments d'expérience, de l'ordre du constat, de l'observation ;
- les arguments d'autorité, qui s'appuient sur des références (littéraires, philosophiques, religieuses, etc.), jugées incontestables.

Mais le recours à ces références varie selon les cultures et les idéologies, d'où la valeur limitée de ce type d'argument.

- l'argument de mauvaise foi : il se sert de la propre personnalité de l'adversaire pour réfuter ses idées.

Il arrive qu'à l'argument se substitue un jugement de valeur :

L'opinion, personnelle ou collective, qui fait passer un point de vue individuel pour une vérité universelle.

Leur organisation, variable, est mise en évidence par la typographie, la disposition en paragraphes, les mots de liaison ou connecteurs.

Les mots de liaison

Ils articulent les arguments en chaînons élémentaires, mettent en relief l'ordre dans lequel ils se suivent et assurent la cohérence du propos. On retiendra surtout les termes qui expriment :

-La succession : d'abord, de plus, puis, encore, en outre, enfin

-l'opposition : mais, toutefois, cependant, néanmoins, pourtant, quoique.

-la cause : car, parce que, puisque, comme...

-la conséquence : ainsi, si bien que, de sorte que, c'est pourquoi, donc...

L'ordre des éléments

La thèse peut être énoncée au début de l'argumentation avant d'être vérifiée et confirmée, ou après une concession, ou à la fin, comme la conclusion de l'argumentation.

Arguments et exemples peuvent progresser selon un ordre chronologique, selon le domaine considéré (moral, politique, économique, juridique, culturel, etc.) ou selon leur nature (caution scientifique, fait d'expérience courante, etc.). L'exemple, tiré de réalités concrètes, sert de simple illustration ou constitue un véritable argument quand il est invoqué comme preuve.

5.1.1. Le raisonnement

Il peut procéder à :

- la déduction : d'un enchaînement de propositions générales, il dégage une conséquence logique sous forme de proposition particulière. Le syllogisme est le type du raisonnement déductif : de deux propositions générales (l'une majeure et l'autre mineure), il tire une conclusion particulière (tous les hommes sont mortels ; or Socrate est un homme ; donc Socrate est mortel) ;

- l'induction : le raisonnement part d'une ou plusieurs observations particulières pour aboutir à une conclusion générale.

- l'analogie et la comparaison : le raisonnement procède par rapprochement de réalités ou de situations : il étend à l'une le constat fait à propos de l'autre.

•le sophisme : qui, sous l'apparence d'une argumentation logique, aboutit à une conclusion fautive : un cheval bon marché est rare, or tout ce qui est bon est cher ; donc un cheval bon marché est cher.

Réfuter, Discuter

Quand le texte consiste à réfuter ou à discuter la thèse d'autrui, il se fait dialogue ou controverse.

On peut présenter la thèse en procédant par opposition à l'aide de termes adversatifs (cependant, néanmoins, mais...) ou par concession, en envisageant l'argument de l'adversaire et les objections éventuelles : certes.....mais ; il est vrai que.....cependant, etc.

Pour emporter l'adhésion de l'interlocuteur, on peut user de stratégies qui jouent sur l'implicite (ce que le locuteur présuppose ou sous-entend sans le dire) et l'ironie (qui consiste à laisser entendre le contraire de ce qui est dit explicitement) : on feint d'adopter l'opinion de l'autre pour mieux la détruire en la ridiculisant. C'est l'un des moyens de la polémique et il vise à déprécier l'adversaire, sous couvert de son éloge. On y sollicite la connivence de lecteur/auditeur par le biais de la raillerie.

Discuter et débattre

Beaucoup de discussions tournent court. Les interlocuteurs ne s'écoutent pas, chacun suit son idée, les mots n'ont pas le même sens pour tous, la discussion est stérile et peut même devenir violente... La prise de conscience des difficultés de la communication et l'entraînement à l'expression permettront de participer à des échanges satisfaisants. Il s'agit donc, dans un débat ou une discussion de :

1-tenir compte de la situation de communication : toute prise de parole nécessite d'être attentif à la situation de communication et d'en tenir compte. On ne parlera pas de la même façon dans une réunion électorale, dans une classe, dans une conversation entre amis, dans une discussion familiale, etc. chaque prise de parole doit tenir compte de l'interlocuteur auquel elle s'adresse...

2-clarifier le débat : un débat ne peut être réussi que si les interlocuteurs ont su se mettre d'accord sur l'objet du débat.

Pour cela, il est souvent nécessaire de préciser le sens des mots employés. Pour chaque interlocuteur, en effet, les mots peuvent avoir des connotations différents dues à son expérience propre, sa culture, sa psychologie.

D'autre part, il faut se méfier des jugements hâtifs fondés sur des préjugés, c'est-à-dire des idées toutes faites ou des clichés hérités du milieu ou de l'éducation.

3-Ecouter et reformuler : un débat réussi suppose que les interlocuteurs soient de bonne foi, se respectent mutuellement et se refusent à imposer leur opinion par la force. Entendre n'est pas écouter. Bien écouter les autres participants au débat permet d'apprendre à nuancer son opinion car en prenant en compte leur avis, on affinera ses propres arguments. Une bonne écoute est active, c'est-à-dire qu'elle doit permettre la reformulation. Reformuler consiste à reprendre ou à résumer avec d'autres mots ce que l'interlocuteur a voulu dire sans déformer sa pensée. C'est un moyen de vérifier si on a bien compris sa pensée.

4-Trouver des arguments : pour trouver des arguments, on peut faire appel à ses expériences personnelles, à ses souvenirs de lecture, de films ou de documentaires, à ses rencontres, etc. l'idée générale naîtra des exemples. Il est nécessaire de varier les approches : historique, économique, sociale, psychologique, etc.

On peut enfin mieux comprendre la complexité d'un problème en se mettant à la place des différents acteurs concernés par la question.

5-Prendre la parole pour défendre son point de vue : la prise de parole ne peut être possible que lorsque celui qui parle a terminé son idée. Lorsque quelqu'un s'exprime, il faut savoir l'écouter sans lui couper la parole.

La communication non-verbale tient une grande place dans les débats : gestes et attitudes, mimiques, regards, etc. la voix doit être posée, audible, articulée, la respiration maîtrisée. Le recours à l'exemple frappant, à l'anecdote facilitera l'adhésion des interlocuteurs...

6-Exprimer et défendre une opinion : les verbes d'opinion et de déclaration, ainsi que certaines tournures impersonnelles permettent de préciser et d'affirmer avec plus ou moins de conviction un avis :

- exprimer une position de façon neutre : je pense, je dis, j'affirme, je suis d'avis...
- formuler le doute ou l'incertitude : je crois, je suppose, je doute, je ne pense pas, il est peu probable, je me demande si...
- exprimer une conviction : je suis sur(e) que, je soutiens que, j'affirme que, je ne doute pas, j'insiste sur le fait que, il est évident que, il est certain que...
- pour exprimer un accord, un consentement, un ralliement à l'opinion d'un interlocuteur, vous pouvez commencer ainsi : j'admets, je conviens, je défends, je soutiens...
- pour exprimer un désaccord, une opposition, une objection, mettre à jour un différend, un litige ou engager une discussion, vous direz au contraire : je ne suis pas d'accord, je m'élève contre, je souhaite objecter que, je m'oppose, je rejette¹⁸

L'argumentation est reprise dans les trois années du secondaire d'une manière complémentaire en fonction des objectifs tracés mentionnés dans le tableau ci-dessous :

19

18 *Le manuel scolaire du secondaire de Français 3A.S, 2009, ONPS,*

¹⁹Khelif kh, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie,* université de Tlemcen, , P.122

	La 1 ^e A.S	La 2 ^e A.S	La 3 ^e A.S
L'intitulé des projets	Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions	Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes	Organiser un débat d'idées puis faire un compte rendu/ dans le cadre d'une journée « portes ouvertes », exposer des panneaux sur lesquels seront reportés des appels afin de mobiliser les apprenants sur les visiteurs autour de causes humanitaires
L'objet d'étude	Le discours argumentatif	Le plaidoyer et le réquisitoire	L'appel et le débat d'idées
Les objectifs de l'argumentation	Produire un texte en relation avec le discours argumentatif, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et il a l'enjeu visé, il s'agit d'une seule thèse.	Produire un plaidoyer ou un réquisitoire afin de se familiariser avec la notion d'arguments	Produire un texte argumentatif en mettant en évidence les stratégies d'appel visant à faire agir ou réagir et des textes polémiques

Tableau n. °1

Bilan

Avec ces outils linguistiques, l'élève peut les utiliser et les employer dans son discours argumentatif tout en sollicitant son interlocuteur en vue de la conviction et la persuasion.

Chapitre II

**La théorie de l'énonciation dans le
manuel de la 3^{ème} A.S.**

L'argumentation énonciative

Dans ce chapitre, je vais tenter d'analyser et de repérer tout ce qui relève de la théorie de l'énonciation dans les textes, les exercices et les activités, adressés aux apprenants de la classe terminale, du 2^{ème} projet titré **Débat d'idées**, ce projet porte sur l'argumentation. C'est la manuélisation d'une théorie linguistique, l'énonciation, visant à l'appliquer-pratiquer en situation de classe de FLE, c'est une autre approche dite énonciative introduite dans cet enseignement secondaire introduite avec les autres approches telles que l'approche communicative par , il s'agit de la manuélisation d'une théorie linguistique visant à l'appliquer-pratiquer en situation autres approches et théories telles que l'approche communicative par le biais de l'approche par compétences et l'approche actionnelle. L'enseignement du FLE ne se résume plus à la maîtrise de la grammaire mais ni même à son fonctionnement de la langue mais montrer l'apprentissage d'une langue c'est pour permettre la communication.

1. La description du manuel scolaire de français 3^{ème} A.S.

Le manuel scolaire de la troisième année secondaire est un manuel adressé à tous les apprenants algériens sans exception, c'est un document national destiné à toutes les filières : scientifiques et littéraires. Ce manuel présente une certaine innovation, par rapport à l'ancien manuel qui a duré plus de 20 ans, sur le plan de la forme et sur le plan du contenu.

1.1. Au niveau de la forme

Je vais présenter les éléments périphériques du manuel qui donnent aux utilisateurs (enseignants et apprenants) une idée générale sur son contenu et la méthode de son utilisation, ces éléments sont : la couverture, les pages de renseignements, le sommaire, aux utilisateurs, la fiche technique appelée Présentation du manuel.

1.1.1. La couverture

La couverture du manuel est attirante par l'emploi des couleurs (bleue et orange), l'intitulé de la matière « Français » est mentionné en caractère grand et gras en haut-centre de la couverture, il est à la fois visible et lisible, écrit en bleu avec un fond orange. Au-dessous de la matière, sur le côté droit, le niveau scolaire est indiqué en chiffre et en lettres pour désigner la classe des apprenants à qui est destiné ce manuel, c'est la **Troisième année secondaire**, on remarque ici que le fait d'insister sur le niveau

pourrait avoir deux interprétations. D'une part, ce serait pour impliquer l'élève dès le premier contact avec ce document en montrant qu'il est fait pour lui comme étant premier utilisateur. D'autre part, on voudrait mettre l'élève en situation d'apprentissage en indiquant le niveau en chiffre et en lettres.

Dans la page de couverture, il y a aussi des symboles, des illustrations et des signes qui représentent la solidarité, la coupe du monde, l'AMNESTY, certains symboles de la révolution algérienne comme LELLA FATMA N'SOUMER. Ces illustrations renvoient au contenu du manuel, il montre la diversité des thèmes qui sont proposés par les concepteurs. Ce sont des thèmes variés et actuels, ils sensibilisent l'élève, dès le départ pour devenir un citoyen responsable et qui est capable de partager toutes les valeurs humaines avec l'autre, cela relève de l'énonciation.

1.1.2. Les pages de renseignements

Il y a deux pages de renseignement, l'une suit directement la couverture. Elle comprend un en-tête dans lequel il y a l'état algérien, ensuite figurent la matière et le niveau des apprenants. En bas de la page, on trouve les noms des membres de l'équipe pédagogique qui a piloté l'élaboration du manuel de la 3^{ème} A.S. ce sont des inspecteurs de l'éducation : le directeur de l'équipe, c'est M. Mahboubi, un inspecteur de l'éducation, de l'enseignement secondaire et de la formation, les deux autres sont des inspecteurs de l'enseignement moyen. Juste après, il y a les noms de la réalisatrice de la maquette et celui qui est chargé de la saisie et de l'illustration. En bas de page, c'est la maison d'édition qui est l'ONPS²⁰.

L'autre page est mise à la fin du manuel, elle précède la couverture. On y trouve la date de publication de la 1^{ère} version (2007) et les autres jusqu'à celle de 2013.

1.1.3. Le sommaire

Le sommaire se trouve dans la page suivante, c'est le contenu du manuel scolaire sous forme d'un tableau, subdivisé en quatre parties sous forme de projets, chaque projet comprend deux ou trois séquences, un objet d'étude, des intentions communicatives et des techniques d'expression correspondant aux intentions visées.

Les intitulés des quatre projets renvoient aux types de textes : historique (texte et document d'histoire), argumentatif (le plaidoyer et le réquisitoire, l'exhortatif) et le narratif (la nouvelle fantastique).

Cette répartition montre clairement que dans l'enseignement du secondaire on a dépassé la typologie des textes proprement dite, l'objectif est de mettre le point sur celui qui dit, l'énonciateur, en mettant l'accent sur les intentions communicatives de ce dernier dans chaque projet.

1.1.4. Aux utilisateurs

Intitulé **Aux utilisateurs**, dans ce passage destinés aux enseignants et aux apprenants, on explique clairement que le manuel n'est pas un modèle mais ce n'est qu'un outil d'aide aux utilisateurs. C'est un facilitateur de la tâche surtout des enseignants pour qu'ils puissent réaliser le programme officiel. En plus, les concepteurs parle brièvement du contenu du manuel et des activités à réaliser par les apprenants en situation de classe en collaboration avec leurs enseignants.

1.1.5. Présentation du manuel

La quatrième page, c'est intitulé **Présentation du manuel**, c'est une fiche technique dans laquelle on explique d'une manière détaillée et sous forme de schéma le cheminement des cours qui se réalise entre deux activités essentielles qui sont l'écrit et l'oral, entre les deux il y a les modes d'évaluation (diagnostique, formative et certificative) à suivre lors de la réalisation du programme.

- L'écrit regroupe la séance de lecture avec tous ses moments (observer, lire, analyser, faire le point, rédiger).
- L'oral passe par deux moments : écouter puis s'exprimer oralement.

Ensuite, il y a un petit tableau qui indique les numéros de page des : projets, synthèses et activités, auto-évaluation, évaluation et la boîte à outils pour l'argumentation.

Cette présentation du manuel oriente l'élève et lui explique comment s'apprend une langue en se basant sur l'écrit et l'oral qui résume les quatre compétences à installer et/ou développer. Ce qui est nouveau dans cette présentation, c'est l'ajout de la séance de l'oral dans le manuel, alors qu'auparavant, il n'y avait plus d'activité d'oral dans

l'ancien manuel et cela bien sûr relève de l'approche communicative et l'approche énonciative ; l'objectif de l'enseignement d'une langue, c'est être capable à l'utiliser pour communiquer dans n'importe quelle situation.

Au début de chaque projet, on propose une activité d'évaluation diagnostique permettant à l'enseignant d'évaluer les prèes requis des apprenants, en fonction de cette évaluation diagnostique, l'enseignant va tenter d'adapter et choisir le contenu du programme, les outils-supports et l'approche la plus appropriée,

Après l'évaluation diagnostique, vient une série de textes accompagnés par des questions et des exercices. A la fin de chaque projet, une grille d'auto-évaluation, à travers cette grille, l'élève peut repérer ces lacunes et ces difficultés.

Dans chaque projet, il y a de 2 à 4 feuilles de route ; ce sont des fiches qui aident les apprenants à se rappeler des outils déjà étudiés dans les séances précédentes, afin de les appliquer et les utiliser lors de la réalisation des productions écrite et orale.

1.1.6. Récapitulation

D'une manière globale, le manuel scolaire de la 3^{ème} A.S. est subdivisé en 4 projets, chaque projet comprend 2 ou 3 séquences, la séquence se réalise en 3 jusqu'à 4 semaines, s'articulant autour d'un langage ou type discursif.

1.2. Au niveau du contenu

Le manuel scolaire, cet outil pédagogique fondamental n'est pas un simple support de transmission des connaissances, puisque par son contenu participe non seulement à l'instruction mais également à l'éducation par *la transmission, de manière plus ou moins explicite, de modèles de comportement sociaux, de normes et de valeurs*. (Unesco, 2008 : 14), c'est-à-dire, qu'il renferme un aspect cognitif et un aspect idéologique, et c'est ce qui donne au manuel scolaire un pouvoir considérable.

Ainsi, les textes et les illustrations véhiculés dans le manuel constituent des références pour ses utilisateurs, et contribuent à la construction de leurs représentations sociales. C'est pourquoi, ils intéressent les chercheurs, qui, le plus souvent dans une perspective historique et sociologique, analysent le contenu textuel et iconographique des manuels scolaires, en tentant de savoir par exemple comment certaines périodes délicates de

l'histoire y sont abordées, et quel traitement pédagogique est fait des sujets les plus sensibles de nos sociétés.

1.2.1. La thématique des textes proposés

Les thèmes traités dans le premier projet tournent autour de l'Algérie, en parlant de l'histoire de la guerre contre le colonialisme français, l'histoire des arabes et de l'islam, l'existence des européens en Algérie etc. Dans le deuxième projet, on parle aussi de la révolution algérienne, du racisme, des OGM²¹, de la question humaine (solidarité, AMNESTY, REGGANE).

Dans le troisième projet, les textes proposés portent sur notre planète, l'enfance, la solidarité, l'AMNESTY, le SIDA et les événements du 1^{er} mai en Algérie. Concernant le dernier projet, ce sont des extraits pris des romans, il s'agit dans ce dernier projet du texte narratif, tels que **La main** de Guy de Maupassant.

J'ai constaté que les auteurs de tous ces textes sont de différentes nationalités, des écrivains algériens et occidentaux. Les thèmes proposés dans le manuel de la 3^{ème} A.S. sont donc variés et renvoient à des sujets d'actualité, c'est une trace de nouveauté remarquable qui a pour objectif d'inscrire l'élève dans une perspective de citoyenneté, d'individualité et de modernité.

1.2.2. Les exercices et les activités de l'écrit et de l'oral

Les exercices, les expressions de l'écrit et de l'oral mènent l'élève à bien organiser sa parole afin de donner son point de vue sur un sujet quelconque, en vue de persuader et convaincre l'autre.

- Les exercices de langues sont mentionnés vers la fin du projet pour que l'élève sache comment utiliser et employer tout ce qui est relatif à l'argumentation afin de s'exprimer correctement et de persuader et convaincre l'autrui, les articulateurs logiques les plus utilisés dans l'argumentation sont l'opposition, la cause et la conséquence. Le contenu des exercices qui figurent à la fin du projet correspond automatiquement aux caractéristiques du discours argumentatif, ce sont les outils linguistiques dont l'élève a besoin dans les séances de l'oral et de l'écrit. L'objectif de ces exercices est donc de doter

21 OGM, c'est l'Organisme Génétiquement Modifié

l'élève de tous les moyens nécessaires pour pouvoir réussir ses productions orale et écrite.

- Dans l'activité de l'oral, l'élève est appelé à s'exprimer oralement, en vue de participer et partager son point de vue avec ses camarades, en les convaincant et en les persuadant en vers un sujet ou un thème quelconque, pour en débattre et discuter, ceci permet aux apprenants d'imposer leurs avis d'organiser la parole de chacun d'eux, d'organiser des débats, de se libérer du trac et d'exploiter ce qui ont étudié lors de la séquence tels que les articulateurs logiques et chronologiques, les verbes performatifs et les verbes d'opinion.

- Dans la séance de l'écrit, l'élève est appelé à rédiger une intervention au sein d'un débat en respectant la consigne, le débat s'instaure dans des revues scolaires : **Rédigez une intervention dans ce débat en appuyant votre point de vue par trois arguments au moins.** Pour le préparer à la production finale, différentes thématiques sont proposées dans cette activité, portant par exemple sur le civisme, l'abandon des études en vue de travailler, le travail des enfants, faut-il obliger les enfants à pratiquer le sport ?, etc. Pour réussir à mener l'élève à rédiger un texte argumentatif, tout en respectant les consignes proposées et l'organisation de ce texte argumentatif, l'activité de l'écrit passe par trois moments :

- Le 1^{er} jet, c'est la séance du lancement du sujet proposé dans le manuel, c'est une phase de préparation à l'écrit ;
- Le 2^{ème} jet, c'est la séance de l'entraînement à l'écrit. Lors de cette séance, on peut proposer à l'élève de produire ou rédiger une partie de la production finale, par exemple, l'entraîner à formuler une prise de position à l'égard du sujet proposé, ou bien on lui demande de proposer des arguments qui touchent soit la raison pour convaincre son destinataire, soit les sentiments pour le persuader, en utilisant les outils linguistiques faits lors des séances de langue.

Les activités de l'écrit et de l'oral accompagnent tous les textes, les thématiques proposées sont diversifiées. Dans les consignes on demande aux apprenants de rédiger un compte rendu à travers la prise de notes parce que c'est l'objectif visé du projet.

2. L'argumentation énonciative dans le manuel de la 3^{ème} A.S.

J'ai choisi d'analyser le 2^{ème} projet intitulé **Débat d'idées**, c'est à partir de la page 75 jusqu'à la page 134. Comme je l'ai déjà mentionné dans la méthodologie de la

recherche, le choix de l'argumentation est justifié par le fait qu'il s'agit de l'énonciation directe, autrement dit, l'élève serait capable de prendre une position à l'égard d'un sujet quelconque et défendre son point de vue en présentant des arguments bien forts ; en argumentant, l'énonciateur s'implique entièrement dans son discours.

L'énonciation est l'acte individuel de production dans un contexte déterminé pour avoir comme résultat un énoncé, elle permet d'étudier l'utilisation de la langue. On appelle énonciation toute action qui consiste à produire un énoncé sous forme d'un message écrit ou oral dans une situation déterminée. La situation d'énonciation correspond aux circonstances de temps et de lieu dans lesquelles est produit l'énoncé, elle varie selon l'identité du locuteur et de l'interlocuteur.

Elle est déterminée par plusieurs éléments pour répondre aux questions :

-qui parle? L'énonciateur

-à qui? L'énonciataire

-où? Le lieu où l'énoncé a été produit

-quand? Le moment de la production de l'énoncé

-dans quels buts? Le sujet et ses objectifs.

Ce projet comprend 2 séquences : la 1^{ère} intitulé « **S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader** » et la 2^{ème}, c'est « **Prendre position dans un débat : concéder et réfuter** » ; à chacune, on a défini son objet d'étude ayant une visée communicative, comme c'est détaillé dans le tableau ci-dessous :

Visée communicative	Objet d'étude	Séquences		
		Séquence	Objet d'étude	Visée communicative
Dialoguer pour confronter des points de vue	Le débat d'idées	Séquence 1	S'inscrire dans un débat	Convaincre ou persuader
		Sequence2	Prendre position dans un débat	Concéder et réfuter
Organiser un débat puis en faire un compte-rendu				

Tableau n.º2

Dans chaque séquence, il y a une feuille de route qui a pour but d'orienter et d'aider l'élève à mémoriser et à se rappeler des outils du texte argumentatif utilisés lors des séances afin de les exploiter dans la réalisation du projet qu'il va présenter oralement à la fin de cet apprentissage. Ce sont des étapes à suivre et à respecter pour réussir le projet.

A la fin du projet, on propose une série d'exercices de langue, une technique d'expression écrite, c'est **le compte-rendu critique**, une grille d'auto évaluation d'un compte rendu du texte argumentatif, une grille d'auto évaluation d'un compte-rendu de débat ou de réunion et il y a aussi trois textes pour s'entraîner à rédiger un compte-rendu critique.

L'objectif de ce projet est de mener l'élève à prendre la parole au sein d'une discussion ou d'une conversation, se positionner en imposant son opinion et être capable de bien choisir et classer ses arguments afin de convaincre ou persuader son interlocuteur. C'est pourquoi, je vais analyser les textes, les exercices de langues et les activités proposés dans ce projet tout en essayant de repérer les marques de l'énonciation introduites telles que : les pronoms personnels, les formes verbales et les modalisateurs.

2.1. Les textes proposés

L'étude des textes argumentatifs porte sur des textes polémiques, pour privilégier le débat d'idées. Les textes sont d'actualité, **OGM, racisme, solidarité, protection la planète terre,...**, et à formes variées, il y a des textes qui comprennent une seule thèse et d'autres comprennent une thèse et une antithèse.

Les textes comprennent également plusieurs points de vue appuyés par des arguments afin de montrer aux apprenants comment prendre position au sein d'une discussion ou d'un débat, en plus de la manière d'exprimer et de développer son avis tout en cherchant à convaincre et persuader son interlocuteur ou son destinataire.

Les textes proposés comprennent généralement plusieurs points de vue appuyés par des arguments pour montrer aux apprenants comment prendre position au sein d'un débat ou d'une discussion et la manière d'exprimer et développer son opinion tout en cherchant à convaincre son interlocuteur, non avant de connaître son destinataire et de comprendre ses idées. Autrement dit, on leur apprend à écouter l'autre et à accepter la multiplicité des avis, pour pouvoir construire le leur et le confronter aux autres. On montre à l'élève que, dans un débat, le but n'est pas nécessairement de parvenir à partager tous la même opinion ou d'arriver à un consensus, mais de manifester de la tolérance et du respect des avis des autres. Si on arrive à se positionner, à présenter des arguments convaincants, on peut dire que le débat a réussi.

Les textes sont accompagnés d'une série de questions regroupée dans la phase de **Lecture analytique**. C'est la 2^{ème} séance de la séquence après celle de l'oral, elle passe par trois moments : **Observer, lire, analyser** et **Retenir (Faire le point)**.

A travers ces questions, l'élève va comprendre le texte et son cheminement. Il serait capable de tracer le schéma du texte argumentatif, le plan, l'organisation des arguments en repérant les articulateurs logiques et chronologiques qui vont l'aider à poursuivre la démarche de l'auteur dans l'argumentation et saisir la manière dont les arguments sont superposés. Certaines questions lui permettront de dégager la situation d'énonciation, par exemple : Qui ? À qui ? Où ? Et quand ?

Dans une approche énonciative, les questions qui accompagnent le texte doivent donc viser l'énonciateur des répliques dans les échanges et dans les passages consacrés au

discours rapporté de manière directe, le destinataire, la multiplicité des points de vue ou des thèses dans un même texte, le repérage et la structuration des arguments par les connecteurs logiques, le sujet de la discussion qui constitue le thème.

2.1.1. Questions provenant de l'énonciation

Les questions, que je vais citer, ce sont celles qui reviennent quasiment dans tous les textes de ce projet :

a. Les questions qui renvoient à l'énonciateur

-à qui les propos rapportés par l'auteur appartiennent-ils ? P.78

-l'auteur se manifeste-t-il ? Quels sont les indices qui y renvoient ? P.103

-qui s'exprime dans ce texte ? P.105

L'objectif de cette question posée est de montrer la présence de l'énonciateur, ces questions montrent la subjectivité de l'auteur, par exemple, **l'auteur se manifeste-t-il?** Montre que l'énonciateur est présent, c'est une lettre écrite par Jean Jacques Rousseau, une réponse envoyée à madame de Francueil, **Je** et **Ma**, renvoient à l'énonciateur.

b- Les questions qui renvoient à l'énonciataire

-à quels lecteurs ce texte s'adresse-t-il ? P.87

-à qui s'adresse-t-il ? P.88

-à qui s'adresse-t-il ? P.103

-l'auteur s'adresse-t-il à un destinataire précis ? P.108

Cette question a pour but de montrer l'énonciataire. Ce genre de questions est posé pour attirer l'attention de l'élève sur le destinataire qui est le co-énonciateur, à ceux qui ne savent pas le sens exacte du mot **Racisme**, aux gens **Racistes**. Comme le montre Benveniste, un énonciateur implique forcément un co-énonciateur.

c- Les questions qui se rapportent aux arguments

-quels arguments l'auteur avance-t-il pour marquer la transition entre les prises de position ? P.81

-quels sont les trois arguments avancés par l'auteur contre les OGM ? P.92

-quelles opinions les différents experts expriment-ils ? P.85

- montrez que le but du père est double : expliquer et éduquer. P. 87
- l'auteur rejette les justifications de ceux qui s'oppose. Relevez les arguments sur lesquels il s'appuie. P.89
- quels arguments J.J Rousseau utilise-t-il pour justifier ? P.103
- quelle thèse l'auteur défend-il ? P.105
- quels arguments l'auteur présente-t-il ? P.108-Quelle thèse l'auteur défend-il ? P.105

L'élève va dégager les arguments utilisés et employés par l'énonciateur afin de convaincre ou persuader son interlocuteur, l'objectif des arguments soutient une thèse, c'est-à-dire l'énonciateur justifie son point de vue en utilisant des arguments bien forts et bien classés.

d- Les questions qui portent sur le thème abordé dans le discours argumentatif

- quel est l'événement rapporté ? P.85
- quel est le sujet de la discussion ? P.87
- quel est le thème abordé dans le texte ? P.105

L'objectif de ces questions est de mener l'élève à dégager le thème ou le sujet ce dont on parle dans le texte. Par exemple, **Quel est l'événement rapporté ? P.85**, dans ce texte on parle des OGM.

e- Les questions qui renvoient au temps et au lieu

- où se passe la scène ? P.107
- que s'est-il passé dans cette région ? Quand ? P.107

Ces questions portent sur le temps et le lieu de la situation d'énonciation, **où se passe la scène ? Que s'est-il passé dans cette région ? Quand ? P.107**, la réponse de ces questions, il s'agit de l'essai de l'arme nucléaire à REGGANE, en Algérie, en 1960.

f- Les questions de la langue :

- à qui renvoie le **nous** dans le texte ? P.92
- à qui renvoient le **nous**, le **on** dans le texte ? P.105

Ces deux questions portent sur les pronoms personnels, qui constituent une marque par excellence d'énonciation, comme la 1^{ère} et la 2^{ème} personnes. Le pronom « **On** » défini

comme un pronom indéfini, utilisé par l'énonciateur dans un texte quelconque peut être défini par rapport aux conditions de production/réception dans lesquelles il se trouve. On apprend à l'élève comment, pourquoi et dans quel cas utiliser le **On** ; contrairement à l'emploi de la 1^{ère} personne, marque de subjectivité, on utilise **On** pour prendre de la distance par rapport à son discours.

-relevez, dans le 2^{ème} et le 3^{ème} paragraphe, les termes et les expressions qui introduisent la conséquence, l'opposition et la cause. P. 92

-observez les temps utilisés dans le 2^{ème} et le 3^{ème} paragraphe. Que remarquez-vous ? P.100

-l'auteur introduit sa conclusion par **C'est pourquoi**. Quel type de raisonnement adopte-t-il ? P.100

Sur le plan de la structuration du discours, ces questions visent les articulateurs logiques comme moyen linguistique qui permet l'organisation et la cohérence du texte. On attire donc l'attention des apprenants sur les trois rapports caractéristiques du discours argumentatif et sur le fait qu'ils sont souvent présents dans ce type de texte. Suite à une question sur les temps utilisés par l'auteur, une autre question est posée sur les rapports logiques : **Quelle relation logique est suggérée par cette distribution des temps ? p.100**. C'est le rapport d'opposition qui est exprimé d'une manière implicite dans ce texte. On montre à l'élève, à travers ces deux questions qui ont exprimé un rapport par l'emploi des articulateurs logiques qui sont les expressions ou bien on peut les exprimer par une certaine distribution des temps, comme c'est fait dans ce texte p.99.

2.1.2. Un exemple d'analyse

J'ai choisi le texte de Tahar Benjelloun, titré **Comment reconnaître le racisme ?** (1998, p.86-87), je vais tenter d'analyser les questions qui l'accompagnent. C'est un texte long sous forme de dialogue entre un père et sa fille sur le vrai sens du mot **Racisme**.

- Dans la phase d'observation, il y a une seule question posée, elle porte sur le titre du texte, le nom de son auteur et la source d'où est extrait ce texte. A travers cette question, l'élève va situer le texte et le localiser par rapport à sa situation d'énonciation. Or, il pourrait formuler des hypothèses de sens sur le thème traité dans le texte et qui est la définition du racisme. Le titre du roman et la ponctuation utilisés dans le texte (les tirets)

lui montre aussi qu'il s'agit d'un échange entre un père et sa fille, c'est donc un dialogue, c'est un discours rapporté direct.

- La phase de Lecture analytique (intitulé ainsi dans le manuel), il y a huit questions :

1. **Quels sont les personnages en présence dans le texte ?** Cette question attire l'attention de l'élève sur la nature de ce texte, c'est un dialogue entre deux personnages qui sont le père et sa fille ; d'ailleurs la ponctuation le montre clairement, ce sont les tirets qui introduisent les tours de parole (dorénavant TP).

2. **Quel est le sujet de la discussion ?** Cette question est une vérification de l'hypothèse posée, elle porte sur le thème du texte qui est le sens exact ou la définition du mot racisme.

3. **Relevez la progression dans l'explication du racisme ? Par quel procédé l'auteur appuie-t-il chaque étape ?** Dans la 1^{ère} tranche de la question, l'élève est appelé à dégager les idées essentielles du texte à travers les TP des interlocuteurs : la fille qui pose des questions et le père qui lui répond. Le 2^{ème} TP, celui du père, c'est une présentation de ce qu'est un vrai raciste, cela montre l'opinion de l'auteur-énonciateur ; le 4^{ème} TP, c'est une série d'exemples sur comment peut-on être un raciste ; le 6^{ème} TP, ce sont des arguments présentés par le père en essayant de définir la notion de racisme et comment le combattre. Dans la 2^{ème} tranche de la question, l'élève doit repérer les procédés explicatifs utilisés par l'auteur pour expliquer le mot *Racisme* à sa fille, qui sont : la définition et l'illustration.

4. **Montrez que le but du père est double : expliquer et éduquer.** L'objectif de cette question est que l'élève soit un individu conscient de ce que le *Racisme* pour ne pas l'être.

5. **Sur quels types d'exemples s'appuie-t-il ?** Dans ce texte, l'auteur a donné des exemples fréquents qui constituent des généralités et des préjugés portés sur les Noirs, les arabes, les turcs, les juifs et les chinois, ce sont des exemples de la vie quotidienne qui portent sur le physique et le psychique des hommes en les généralisant sans les connaître tous, ce qui fait de l'individu un raciste. On tente à travers cette question d'apprendre à l'élève à bien choisir ses exemples pour convaincre ou persuader son interlocuteur.

6. **Quel type de raisonnement le père utilise-t-il dans la 3^{ème} réplique ?** Cette contient deux notions essentielles, celles du raisonnement et de Réplique. Concernant le **Raisonnement**, on demande aux élèves d'une manière implicite de chercher les éléments qui relèvent de la logique et de repérer le type de raisonnement utilisé par l'auteur et la réplique permet à l'enseignant de montrer aux apprenants la différence entre *réplique* qui constitue une réponse et *tour de parole* qui concerne la prise de parole par les interlocuteurs dans une discussion.

7. **Relevez, dans la 3^{ème} réplique, la définition que donne l'auteur du « raciste ».** L'objectif de cette question est de dégager la définition du « raciste », autrement dit, c'est mener l'élève à bien saisir ce qu'est un raciste, en montrant le raciste, c'est celui qui ne respecte pas les autres, c'est celui qui porte de préjugé.

8. **A quels lecteurs ce texte s'adresse-t-il ? De quoi veut-il les convaincre ?** On attire l'attention de l'élève sur le destinataire qui est le co-énonciateur, à ceux qui ne savent pas ce que veut dire *Racisme*, aux racistes, etc.

A travers ce texte, les élèves doivent comprendre que l'auteur essaye de persuader sa fille que **Ne pas aimer tout le monde ne veut pas dire forcément qu'on est raciste parce que le racisme signifie non-respect de l'autre.**

2.2. Les exercices de langue

La première question qu'on doit poser porte sur l'objectif de ces exercices. Dans le premier exercice p.11, la consigne est de relier les deux phrases simples dans une phrase qui comprend deux subordonnées en utilisant l'expression de **l'opposition et de la conséquence**. Dans le deuxième exercice p.116, on invite l'élève à relever les connecteurs logiques plus d'indiquer leur valeur. Dans le huitième exercice p.119 l'élève est appelé à mettre en ordre les éléments constituant un raisonnement subdivisé en deux parties et chacun ayant un thème différent, le travail des femmes, le chômage des jeunes. Je pense donc que cet exercice peut être exploité dans l'activité de production écrite, dans la première phase, comme exercice d'entraînement pour l'écrit. Puis pourquoi, il ne faut pas croiser les deux thèmes et les mettre en relation dans un rapport de cause à effet.

Les exercices 1 et 4 sont des exercices de production écrite d'un texte argumentatif, l'une à une seule thèse, l'autre à deux thèses. Dans l'exercice 2, deux questions accompagnent ce texte sur l'objet de la polémique plus de l'emploi des pronoms de la première personne alors qu'il y a même des déterminants possessifs de la première personne.

Les consignes accompagnées les exercices se diffèrent, mais qui ont pour un seul objectif et qui est l'emploi des connecteurs logiques pour exprimer les rapports logiques situés dans les extraits et phrases accompagnés dans les exercices

2.3. Les activités de l'oral et de l'écrit

2.3.1. De l'oral

Différentes thématiques ont été proposées dans cette activité dont on cite les suivantes : généraliser l'outil internet fera-t-il désertier les bibliothèques ? P.79, faut-il interdire la vente du tabac aux mineurs ? P.82, l'utilisation des produits chimiques dans l'agriculture P.85, la violence à l'école P.89, les OGM P.92, l'exploitation des enfants P.101, l'amitié P.103, l'argent fait le bonheur P.106, l'ironie dans les caricatures des journaux P.107, ces thématiques permet l'élève de la 3 A.S d'exprimer librement et de donner son propre avis avec son propre style en employant ce qu'il a appris en classe.

Les consignes de l'oral sont peu présentes. Il s'agit d'organiser des débats d'idées sur des sujets variés. La consigne de l'expression orale est présentée comme suit :

L'utilisation d'engrais chimiques permet aux agriculteurs d'augmenter leur production. Elle pose toutefois de sérieux problèmes de santé aux consommateurs.

Organisez un débat sur l'éventualité de son interdiction en agriculture et en maraichage p.85.

Favoriser le travail en groupe implique les autres au sein d'un contexte donné. Cette activité vise les petits exposés, et surtout l'interaction entre les apprenants, le dialogue situationnel se réalise par l'ensemble des acteurs dans la communication. Il est motivant, c'est une exigence de l'approche par compétences. Par l'échange et les interactions, l'élève apprend de plus en plus à prendre la parole, se positionner, s'imposer et débattre avec l'autre.

Concernant les marques d'énonciation, le pronom personnel **vos**, **vous**, renvoient au destinataire qui est l'élève, les verbes **organisez**, **faites**, **appuyez**, **écoutez**, **prenez**, sont conjugués dans l'impératif présent, ce temps indique qu'il s'agit d'une consigne, d'un ordre adressé aux apprenants.

2.3.2. De l'écrit

L'expression écrite est la première activité proposée après les textes, l'élève est appelé à rédiger des expressions écrites d'une quinzaine de lignes en respectant la stratégie argumentative en employant les articulateurs chronologiques et logiques, les verbes performatifs et les verbes d'opinion et le présent de l'indicatif le temps le plus utilisé et employé dans le texte argumentatif, en plus de prendre position en fonction de son opinion. Les sujets proposés dans cette activité sont : compte-rendu, faut-il obliger les enfants à pratiquer le sport ?, compte-rendu, le civisme, l'abandon des études en vue de travailler, le travail des enfants, la cupidité des gens,

Dans d'autres consignes, comme d'autres indications qui peuvent les aider à réaliser la production écrite,

Certains parents envoient leurs enfants à travailler sous prétexte de leur apprendre à devenir responsables. Un débat s'est instauré à ce propos dans le journal du lycée.

Rédigez votre contribution à ce débat en ironisant sur les raisons que peuvent avancer ces parents.

Ce sujet est réel et délicat, cela pourrait motiver les élèves parce que certains veulent abandonner leurs études et aller travailler pour gagner de l'argent. Ils peuvent donc se sentir concernés. On leur permet de donner leurs avis sur ce problème, mais, d'une manière implicite, en leur demande de réfuter et dénoncer cette thèse. L'élève doit s'interroger sur les intentions du l'interlocuteur à qui il s'oppose par l'utilisation des procédés de style comme l'antiphrase, le paradoxe, etc. Cette activité passe par trois étapes, chaque.

La rédaction des expressions de l'écrit diffère selon les consignes adressée aux élèves, dans l'expression écrite **L'abandon des études en vue de travailler p.100**, l'élève doit convaincre son camarade de revenir sur sa décision en lui montrant que les études sont le meilleur garant de son avenir.

L'élève doit rédiger un texte dans lequel il s'oppose à un autre avis mais sans chercher à convaincre son adversaire en le discréditant, selon la fonction polémique qui caractérise le débat. Dans ce cas, le texte n'est pas destiné directement ou explicitement à cet adversaire.

3-Bilan

La nature des questions qui accompagnent les textes, les exercices et les activités de l'écrit et de l'oral relève clairement de l'énonciation. L'objectif est d'entraîner l'élève à s'approprier la langue pour son propre compte et s'impliquer dans son discours en utilisant les indices qui renvoient à lui comme étant locuteur. En outre, il se familiarise avec les exercices qui portent sur les pronoms tout en essayant de les contextualiser pour identifier les interlocuteurs, essentiellement, l'énonciateur (Qui,) et le co-énonciateur, comme l'appelle Benveniste, (A qui ?). On vise aussi à le mener à situer les événements et les discours traités par rapport au moment de l'énonciation qui est le présent de l'indicatif à valeur temporelle, considéré comme étant le seul temps qui coïncide au moment de locution. D'ailleurs, Benveniste l'appelle le présent de l'énonciation.

Le projet de l'argumentation est fait donc à la base de l'approche énonciative, on y trouve tous les éléments essentiels qui relèvent de la théorie linguistique de l'énonciation.

Conclusion générale

Selon les politiques linguistique et éducative, le français est la première langue étrangère enseignée en Algérie, cependant, sur le plan sociolinguistique, il est sans doute une langue étrangère appris dès le cycle primaire jusqu'à l'université.

Avec l'arrivée des nouvelles approches didactiques telles que l'approche énonciative, le manuel scolaire est devenu un outil nécessaire en classe, permettant à laisser une trace de communication entre l'élève et et son enseignant,

cette recherche a porté sur la didactisation d'une notion linguistique dans le manuel scolaire du français et particulièrement sur le projet n. °2 **Le débat d'idées** de la 3eme A.S. à savoir la situation d'énonciation et les marques d'énonciation dans le texte argumentatif afin de voir le degré de l'énonciation dans ce dernier et son impact, voire son effet sur l'élève lors de l'enseignement du FLE.

Cette approche a été introduite dans l'enseignement secondaire du FLE et particulièrement dans le texte argumentatif dans le manuel scolaire, celle-ci montre l'importance de cette perspective ayant pour objectif d'avoir un esprit critique chez l'élève et s'exprimant et donnant son point de vue afin de participer dans un débat, en montrant dans cette recherche sa capacité d'**Organiser un débat puis en faire un compte-rendu**

Globalement, je me suis intéressée dans cette recherche à l'analyse du système énonciatif dans l'argumentation, à travers l'analyse de la situation d'énonciation qui prend ses sources dans l'analyse des marques d'énonciation. On s'inscrit donc dans une approche dite énonciative, ajoutée au lycée plus à l'approche communicative par compétences.

L'hypothèse « le manuel de la 3^{ème} A.S. du FLE serait élaboré sur la base de l'approche énonciative, dans l'énonciation directe telle qu'elle a été décrite par Benveniste », montre son introduction dans le manuel scolaire de français de la 3^{ème} A.S.

A travers l'analyse énonciative du 2^{ème} projet traitant le texte argumentatif, d'analyser le texte, les exercices de langue et les activités de l'oral et de l'écrit, cette recherche a aboutit aux résultats suivants : projet l'élève sera apte et capable de réagir et donner son opinion envers un thème ou un sujet précis facilement en employant les règles et les notions de l'argumentation. L'élève aura la capacité de prendre la parole au sein d'une

conversation pour débattre un thème et en prenant position en imposant son opinion. Aussi, l'élève doit être apte et capable de relever et de dégager les marques de l'énonciation.

A la fin de ce projet l'élève sera apte et capable de réagir et donner son opinion envers un thème ou un sujet précis facilement en employant les règles et les notions de l'argumentation. L'élève aura la capacité de prendre la parole au sein d'une conversation pour débattre un thème et en prenant position en imposant son opinion. Aussi, l'élève doit être apte et capable de relever et de dégager les marques de l'énonciation et les marques de la modalité.

En dernier, l'ex ministère de l'éducation nationale a décidé de concevoir un nouveau manuel de français de la 3^{ème} A.S. pour l'année 2019-2020 conçu toujours à la base de la perspective énonciative selon les nouveaux objectifs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur.

Références Bibliographiques

Bibliographie

Catherine KerbratOrecchioni, 2006, *l'énonciation*, Paris, Armand Colin,

André Collinot, Geneviève Petiot, 1996, *la manuélistion d'une théorie linguistique : l'énonciation*, Paris, les carnets de Cediscor, Hachette

Véronique schottbourget, 1994, *Approches de la linguistique*, Paris, Armand colin

BENVENISTE, Emile., 1974 / 1966, *Problèmes de linguistique générale*, tome I et tome II, Paris, Gallimard.

La théorie de l'énonciation, Mémoires, Sciences du langage

JEANDILLOU, Jean-François, 1997, *L'analyse textuelle*, Paris, Armand Colin.

Documents pédagogiques

Le manuel scolaire du secondaire de Français 3A.S, ONPS, 2009

Le guide d'accompagnement

Dictionnaires

Jean Dubois et All, *dictionnaire de linguistique*, éd Larousse, Paris, 2002

Thèse et mémoire

Khelif khadidja, 2016, *la linguistique de l'énonciation dans l'enseignement secondaire du FLE en Algérie*, université de Tlemcen

Boutaleb chaimaa, 2018, *l'aspect énonciatif dans le discours journalistique*, l'université Dr Moulay Tahar, Saida,

Sitographie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_scolaire

<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-2003.htm>

<https://www.languefr.net/>

<https://www.google.com/cyberprofs.canalblog.com>

<http://pourtaclasse.e-monsite.com/pages/content/pedagogie-de-projet-pourquoi-comment/>

Les annexes

PROJET 2

Organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu qui sera publié dans le journal du lycée.

Comment reconnaître le racisme ?

- J'ai le droit de ne pas aimer tout le monde. Mais comment savoir quand ce n'est pas du racisme ?

-Un homme ne peut pas aimer absolument tout le monde, et s'il est obligé de vivre avec les gens qu'il n'a pas choisis, il pourra vivre l'enfer et leur trouver des défauts, ce qui le rapprochera du raciste. Pour justifier sa répulsion, le raciste invoque des caractéristiques physiques ; il dira : je ne peux plus supporter un tel parce qu'il a le nez busqué, ou parce qu'il a des cheveux crépus, ou les yeux bridés, etc. Voici ce que pense au fond de lui le raciste : « Peu m'importe de connaître les défauts et les qualités individuels d'une personne. Il me suffit de savoir qu'il appartient à une communauté déterminée puis le rejeter ». Il s'appuie sur des traits physiques ou psychologiques pour justifier son rejet de la personne.

- Donne moi des exemples.

- On dira que les Noirs sont « robustes mais paresseux, gourmands et malpropres » ; on dira que les chinois sont « petits, égoïstes et cruels » ; on dira que les Arabes sont « fourbes, agressifs et traîtres », on dira « c'est du travail arabe » pour caractériser un travail bâclé ; on dira que les Turcs sont « forts et brutaux » ; on affublera les Juifs des pires défauts physiques et moraux pour tenter de justifier leurs persécutions...[...] Ce sont des sottises qu'il faut combattre.

-Comment les combattre ?

-D'abord, apprendre à respecter. Le respect est essentiel. D'ailleurs, les gens ne réclament pas qu'on les aime mais qu'on les respecte dans leur dignité d'être humain. Le respect, c'est avoir de l'égard et de la considération. C'est savoir écouter. L'étranger réclame non de l'amour et de l'amitié, mais du respect. L'amour et l'amitié peuvent naître après, quand on se connaît mieux et qu'on s'apprécie. Mais, au départ, il ne faut avoir aucun jugement décidé d'avance. Autrement dit, pas de préjugé. Or le racisme se développe grâce à des idées toutes faites sur les peuples et leur culture. Je te donne d'autres

exemples de généralisation stupides : les Ecossais sont avarés, les Belges pas très malins, les Gitans voleurs, les asiatiques sournois, etc. Toute généralisation est imbécile et source d'erreur. C'est pour ça qu'il ne faut jamais dire « Les Arabes sont ceci ou cela » ; « les Français sont comme ci ou comme ça... », etc. Le raciste est celui qui généralise à partir d'un cas particulier. S'il est volé par un Arabe, il en conclura que tous les Arabes sont des voleurs. Respecter autrui, c'est avoir le souci de la justice.

- Mais on peut raconter des histoires belges sans être raciste !
- Pour pouvoir se moquer des autres, il faut savoir rire de soi-même. Sinon, on n'a pas d'humour. L'humour est une force.
- C'est quoi l'humour, c'est le rire ?
- Avoir le sens de l'humour, c'est savoir plaisanter et ne pas se prendre au sérieux. C'est faire ressortir en toute chose l'aspect qui conduit à rire ou à sourire.

Tahar BEN JELLOUN, *Le Racisme expliqué à ma fille*.
Editions du Seuil, 1998.

OBSERVER

Observez le titre du texte, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage. Quelles hypothèses de sens pouvez-vous émettre ?

ANALYSER

- Quels sont les personnages en présence dans le texte ?
- Quel est le sujet de la discussion ?
- Relevez la progression dans l'explication du racisme. Par quel procédé l'auteur appuie-t-il chaque étape ?
- Montrez que le but du père est double : expliquer et éduquer.
- Sur quels types d'exemples s'appuie-t-il ?
- Quel type de raisonnement le père utilise-t-il dans la 3^{ème} réplique ?
- Relevez, dans la 3^{ème} réplique la définition que donne l'auteur du « raciste ».
- A quels lecteurs ce texte s'adresse-t-il ? De quoi veut-il les convaincre ?

- La 1^{ère} réplique apporte des précisions aux participants : cette mise au point concerne le thème de la discussion ou la manière de la mener ?
- «Donner son avis» : trouvez dans le texte l'expression de même sens.
- Les participants ont-ils la même attitude dans la salle ?
- Qui, parmi les participants, se fait le plus remarquer ? Pourquoi ?
- Pourquoi l'atmosphère se détend-elle à la fin du texte ? Justifiez votre réponse.

FAIRE LE POINT

Le débat est régulé par un modérateur qui en gère le déroulement. Ce modérateur met en évidence la position des différents débatteurs, facilite les échanges et essaye de concilier les positions opposées.

EXPRESSION ORALE

Voici un thème à débattre : la généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertier les bibliothèques ?

Avant de commencer le débat, organisez-vous en groupes de discussion pour élaborer un planning de rencontres et adopter une stratégie de gestion du débat à l'intérieur du groupe.

VOTRE PROJET

Feuille de route n° 1.

Vous vous organisez en groupes de discussion et vous éliez un
de groupe dont la mission consistera à :

- réguler la prise de parole,
- réorienter le débat en cas de digression,
- faire le point à la fin et au début de chaque séance.

Vous examinez les sujets à débattre et vous adoptez définitivement l'un d'eux.

OBSERVER

- Quelle est la source de ce texte ? Qui en est l'auteur ?
- A quel genre de discours appartient-il ?

ANALYSER

- Quel est l'événement rapporté ? Répondez avec précision.
- Relevez tous les mots qui désignent les acteurs de cet événement. Précisez le rôle de chacun.
- Quelles sont les craintes des citoyens ?
- En observant les qualifications des intervenants dont les propos sont rapportés, retrouvez les trois grandes catégories d'experts.
- Quelles sont les opinions des différents experts ?
- En quoi l'attitude des experts paraît-elle surprenante aux citoyens ?
- En quoi ce débat a-t-il été utile ?

FAIRE LE POINT

Débattre, c'est exprimer des idées opposées ou complémentaires sur une question appelée thème de la discussion.

Dans une discussion, chacun cherche à convaincre son interlocuteur en développant sa propre opinion. Connaître son interlocuteur et comprendre ses idées sont indispensables pour mettre en place une stratégie efficace.

Un débat n'a pas nécessairement pour but de parvenir à un accord général ou consensus. Il doit éviter de dégénérer en dispute. La tolérance consiste à entendre et à accepter la multiplicité des points de vue.

EXPRESSION ECRITE

Un débat s'instaure dans les journaux concernant l'interdiction de la circulation automobile en ville.

Rédigez votre intervention dans ce débat en appuyant votre point de vue par trois arguments au moins.

EXPRESSION ORALE

Confrontez oralement vos idées avec celles de vos camarades concernant l'interdiction de la circulation des voitures en ville.

EVALUATION FORMATIVE

L'idée que la guerre peut avoir des fonctions propres a conduit certains théoriciens à en vanter les mérites. Hegel¹ prétend qu'elle incarne le moment où l'État se réalise pleinement ; Joseph de Maistre² va jusqu'à la glorifier comme le moyen de fortifier la nature humaine; Nietzsche³ trouve dans les « vertus » guerrières le meilleur stimulant au dépassement de soi-même; plusieurs évolutionnistes croient pouvoir tirer de la loi de sélection naturelle une justification des pertes qu'engendre la guerre; L. Gumplowicz⁴ fait même de la guerre la source de toutes les institutions et de la civilisation. Enfin, les sociologues ont parfois hasardé une comparaison de la guerre et de la fête, en leur attribuant des fonctions analogues, notamment l'exaltation collective et le renversement des règles habituelles.

Pourtant les arguments de divers ordres ne manquent pas contre les théories bellicistes. On peut, à l'encontre de ceux qui prônent les vertus militaires, faire d'abord état des statistiques qui prouvent l'augmentation de la criminalité à la suite des guerres. S'il est vrai que les grandes civilisations se sont répandues par la force des armes, est-il utile de rappeler que c'est de la même façon qu'elles ont disparu ? Aux progrès technique et économiques qu'elle provoque, il est aisé en effet d'opposer un calcul des coûts de la guerre, qui sont de plus en plus élevés à mesure qu'elle devient plus totale. Enfin s'il est vrai que la guerre présente bien des caractères de la fête, n'en diffère-t-elle pas en même temps, du fait qu'elle oppose un groupe à un autre et tend plus spécifiquement à la destruction

D'après **J. Cazeneuve**, *Guerre et Paix*, 1995 Encyclopædia Universalis.

(¹) et (³) Philosophes allemands.

(²) Ecrivain savoisien.

(⁴) Sociologue autrichien.

Pour argumenter...

Boite à outils

(les connecteurs).

Annexe 1

Faire passer son opinion dans un discours.

Celui qui argumente ne se contente pas d'assembler des arguments et d'organiser un raisonnement. Il doit prendre position et se manifester dans son discours pour emporter la conviction.

Exprimer un point de vue personnel.

-Selon moi -A mon avis -En ce qui me concerne -Pour ma part -D'après moi -Je pense que -Il me semble que.

Exprimer ce qui est certain.

-Il est certain que -Il est indéniable/incontestable que -Il va de soi.

Exprimer ce qui n'est pas certain.

-Il est probable que -Il se peut que -Il est possible que -Il serait étonnant que.

Insister.

-Non seulement....mais aussi / encore -Même- A plus forte raison -D'autant plus que.

Indiquer ce qui se ressemble.

-Il en va de même -On retrouve le/la même -De façon identique -Egalement -de même que.

Mettre en relief.

-C'est ... qui -C'est ... que -Ce qui ... -C'est-ce quec'est.

Attirer l'attention du locuteur.

-Notons que -Sait-on que... ? -Précisons que - Rappelons que -Il faut attirer l'attention sur le fait que... -Il faut mentionner que.../signaler que...

Expliquer un détail.

-C'est à dire- Ce qui veut dire - Ce qui signifie.

Éviter un malentendu.

-bien loin de -Non pas pour ... mais - Ce n'est pas ... mais - C'est moins....
... que...

La table des matières

Dédicace	02
Remerciements	03
Sommaire	04
Introduction	06
Méthodologie de recherche.....	08
Chapitre I : L'énonciation, une théorie linguistique et enseignement du	09
FLE	
1. La théorie de l'énonciation	10
1.1. L'énoncé	11
1.2. Enoncé / énonciation	12
1.3. L'appareil formel	13
1.3.1. Les indices de personnes	13
1.3.2. Les indices d'ostension	14
1.3.3. Les temps verbaux	15
1.3.4. Les circonstants temporels	15
1.3.5. Les marqueurs de modalité	15
2. La typologie textuelle	16
2.1. Le texte argumentatif	17
2.1.1. Qu'est-ce qu'argumenter	17
2.1.2. Le but de l'argumentation	17
3. L'enseignement du FLE en Algérie	19
3.1. La réforme éducative en Algérie	19
3.2. Le programme	20
3.3. La pédagogie du projet	20
4. Les approches appliquées dans l'enseignement du FLE en Algérie	21
4.1. L'approche communicative	21
4.2. L'approche actionnelle	22
4.3. L'approche énonciative	22
5. Le manuel scolaire et l'argumentation	23
5.1. L'argumentation et ses stratégies	25
5.1.1. Le raisonnement	26
Chapitre II : La théorie de l'énonciation dans le manuel de la 3^{ème} A.S.	31
L'argumentation énonciative	
1. La description du manuel scolaire du français de la 3 ^{ème} A.S.	32
1.1. Au niveau de la forme	32
1.1.1. La couverture	32
1.1.2. Les pages de renseignement	33
1.1.3. Le sommaire	33
1.1.4. Aux utilisateurs	34
1.1.5. Présentation du manuel	34
1.1.6. Récapitulation	35
1.2. Au niveau du contenu	35
1.2.1. La thématique des textes proposés	36
1.2.2. Les exercices et les activités de l'oral et de l'écrit	36
2. L'argumentation énonciative dans le manuel de la 3 ^{ème} A.S.	37

2.1. Les textes proposés	40
2.1.1. Les questions provenant de l'énonciation	41
2.1.2. Un exemple d'analyse	43
2.2. Les exercices de langue	45
2.3. Les activités de l'oral et de l'écrit	46
2.3.1. De l'oral	46
2.3.2. De l'écrit	47
3. Bilan	48
Conclusion	49
Références bibliographiques	52
Les annexes	54
Tables des matières	64